

Tourville-sur-Odon

ouest-france.fr du 15 septembre 2023

Quotidien Ouest-France du 16 septembre 2023

466 mots

Faute de chauffeurs de bus, des collégiens à quai

Depuis la rentrée, les collégiens qui prennent un bus Nomad pour se rendre à Verson ont attendu, à deux reprises, leur transport scolaire en vain.

La polémique

À 8 h 07, chaque matin, leur bus Nomad devrait être là. Mais depuis la rentrée, la dizaine de collégiens qui attendent à l'arrêt « Pressoir » de Tourville-sur-Odon ne sont sûrs de rien.

Pour être à l'heure au collège Jacques-Prévert à Verson, les collégiens qui habitent Tourville-sur-Odon, mais aussi ceux de Mondrainville et Mouen, disposent de la ligne 1801 assurée par les bus Nomad qui dépendent de la Région Normandie. « **Deux jours avant la rentrée, nous avons été alertés qu'il y avait une pénurie de chauffeurs et que des lignes étaient supprimées sur le réseau Nomad** », explique Stéphanie Labbay, ex-présidente de l'Association des parents d'élèves.

Mais comme la ligne 1801 ne figure pas sur le tableau, sa fille Manon qui est rentrée en 6^e est allée prendre le bus scolaire comme prévu. Sauf que, dès le mardi 5 septembre, le car de 8 h 07 « **n'est jamais passé** », sans qu'aucune alerte ne soit donnée sur l'appli Nomad ou par le QR code apposé à l'arrêt de bus.

« **Mon grand-père a fait la navette** »

« **Mes grands-parents habitent à côté**, raconte Manon. **C'est mon grand-père qui a fait la navette. Il a même transporté des enfants qu'il ne connaissait pas.** » Et lundi, rebelote : pas de bus à 8 h 07 et toujours aucune notification.

« **On se retrouve avec des enfants qui étaient l'an dernier en CM2, dans un univers hyper cadré, et qui là, attendent seuls un bus qui ne passe pas !** » insiste Stéphanie Labbay, appuyée par Mathilde Heudier, maman d'Hugo. Les parents ont donc dû

s'adapter. « **J'attends avant de partir travailler. Je veux être sûre qu'ils ne soient pas seuls.** »

Mais ce n'est pas tout. Non seulement la maman de Manon a envoyé une lettre à Hervé Morin, président de Région, mais elle a également créé un groupe WhatsApp. « **On se met d'accord avec des parents de collégiens pour que l'un d'entre nous soit prêt à les transporter.** » Et tout en insistant sur le fait qu'elle « **n'est pas contre les chauffeurs de bus qui vivent un climat social tendu** ».

Stéphanie Labbay réclame que les parents « **soient prévenus lorsque le bus ne passe pas** ». Avec une crainte majeure, que la date du 22 septembre, donnée par Nomad pour que la situation s'améliore, ne soit pas respectée et que s'ajoute alors un autre problème : « **Dans un mois, il fera nuit le matin.** »



Mathilde Heudier et Stéphanie Labbay, avec sa fille Manon Lelièvre, attendent que le bus Nomad passe bien tous les matins. Ouest-France